



Rapport d'activités et rapport financier

Janvier- décembre 2011

Sommaire

I. RAPPORT D'ACTIVITÉS.....	3
1.Evolution de l'organisation et intensification de l'effort de communication	4
a. Evolution de l'organisation.....	4
b. Publication d'une lettre semestrielle.....	5
c. Constitution d'un fonds documentaire	5
d. Organisation d'un concours photo	6
f. Participation à des réunions locales, régionales ou internationales.....	7
2. Activité de recherche de fonds.....	8
a. Auprès des donateurs institutionnels	8
b. Poursuite de la recherche auprès de donateurs « locaux »	9
c. Renforcement des collaborations avec les autres bailleurs de la région.....	12
3. Activité d'appui au mouvement des femmes.....	14
a. Activité de financement des associations et des réseaux.....	14
b. Aide au renforcement du mouvement des femmes	17
II. RAPPORT FINANCIER 2011.....	1

I. Rapport d'Activités

L'année 2011 a été une année très particulière mais nous devons peut être nous faire à l'idée que chaque année sera sans doute particulière et que nous devons à chaque fois nous adapter à ce qui vient. En effet alors que nous avions planifié de mener notre activité de la même façon qu'en 2010 en concentrant nos efforts pour augmenter nos moyens financiers et humains et en y ajoutant l'élaboration d'un plan stratégique pour les 5 ans à venir, la soudaine révolte des peuples de la rive sud de la Méditerranée nous a poussé à nous déployer beaucoup plus vite et autrement.

Le Fonds, de par son implantation dans la région, s'est en effet trouvé sollicité de toutes parts pour son avis, son analyse et son aide. Il lui a fallu être présent à des niveaux très différents : sur le terrain, dans l'espace public et médiatique, dans les espaces de réflexion politique. Il a dû développer de façon accélérée son rôle de charnière entre le mouvement des femmes et les bailleurs et les institutions en servant d'intermédiaire pour des financements, pour des rencontres et des contacts. Il a aussi expérimenté pour la première fois son rôle de support à la réflexion stratégique et à l'intégration d'une vision d'ensemble.

Aujourd'hui, sa spécificité en tant que Fonds issu du mouvement des femmes de la région, est clairement reconnue dans les demandes que lui font les donateurs et les associations et de plus en plus de collaborations sont envisagées avec les uns comme avec les autres. Cette confiance renforcée des bailleurs, a permis au Fonds de doubler son programme de subventions et de donner près de 100 000 euros cette année.

Cette activité accrue a entraîné, du point de vue organisationnel, la décision de mettre plus de moyens à disposition pour faire face à ces demandes et développer nos activités telles que nous les avons projetées dans notre plan stratégique. Alors que depuis trois ans le Fonds fonctionnait avec une seule salariée et de petits moyens, nous avons franchi une étape dans notre développement, en employant plus de personnes et en leur allouant les moyens de travailler. Le pari étant que ces personnes par leur travail permettront au Fonds d'accroître sa collecte de fonds et de mener à bien ses nouveaux programmes. Ces changements ayant eu lieu vers la fin de l'année, nous pourrons en voir les bénéfices seulement l'année prochaine.

1. Evolution de l'organisation et intensification de l'effort de communication

Afin d'étendre et de consolider son action, le Fonds pour les femmes en Méditerranée doit se faire connaître, agrandir ses réseaux, développer son analyse, expliquer sa stratégie et montrer les résultats de son travail : cela implique de produire des articles ou autres supports de communication, d'organiser des événements, de participer à des rencontres. C'est un effort assez considérable mais absolument nécessaire pour que le Fonds se déploie à partir d'un socle de soutien et sympathie solide : faire évoluer sa structure en se donnant plus de moyens pour mener sa mission est devenu une des priorités.

a. Evolution de l'organisation

- Changement de bureau : en septembre, il a été décidé que Fawzia Baba Aissa serait embauchée en tant que consultante, pour la collecte de fonds auprès des donateurs individuels ou des entreprises - en France particulièrement. Elle n'a donc plus la fonction de présidente. La présidence du Fonds est aujourd'hui assurée par Marta Giral, membre fondatrice et membre du bureau depuis sa création.

- Agrandissement de l'équipe et mise en place d'un bureau à Paris : outre le recrutement momentané de Fawzia Baba Aissa, un concours de circonstances a permis au Fonds d'engager une journaliste vidéaste à mi-temps, (avec l'aide à 70% de l'Etat dans le cadre des politiques d'aide au retour à l'emploi). Elle est chargée depuis le mois d'octobre de produire des petits documents vidéo sur le mouvement des femmes dans la région et sur les bénéficiaires du Fonds.
Comme ces personnes ainsi que plusieurs membres du conseil d'administration résident à Paris, la question d'avoir un bureau (office) pour le Fonds à Paris s'est posée. Lorsque l'occasion de partager un lieu avec deux autres organisations s'est présentée, la décision de louer un bureau de façon permanente a été prise.
Malgré le coût supplémentaire que cela entraînait, nous avons parié qu'un lieu allait nous permettre non seulement de travailler de façon plus efficace mais aussi de rencontrer plus facilement les personnes intéressées par le Fonds : cela se vérifie déjà !

- Formation de l'équipe : devant la demande de nombreuses bénévoles de recevoir une « formation » sur le Fonds afin d'être plus à même d'en faire la publicité, les membres fondatrices ont animé à leur intention des sessions de présentation détaillée des activités du Fonds.
Cela a permis d'évaluer la capacité des responsables de présenter le Fonds et une autre formation en interne a été animée par une des membres du conseil d'administration, elle-même formatrice en communication.
Les nouvelles membres de l'équipe ont aussi suivi des formations de façon individuelle, l'une concernant le mécénat d'entreprise et l'autre, la numérisation et le montage vidéo.

- Elaboration d'un plan stratégique : après trois ans d'existence, c'était le moment d'élaborer un plan stratégique pour les 5 ans à venir. Avec l'aide d'un consultant (dont une partie du travail a été faite à titre gracieux), nous avons organisé 6 réunions à Paris et Montpellier qui réunissaient les ami-e-s du Fonds les plus impliqué-e-s dans chacune des villes ainsi que les membres du bureau afin de réfléchir ensemble au déploiement futur du Fonds. Au total 25 personnes ont participé à cette réflexion. Ces séances de brainstorming, permettaient à la fois d'harmoniser notre vision et notre compréhension de la mission du Fonds et de nous projeter dans le futur, de lister nos priorités. C'est d'ailleurs le déclencheur de la décision d'engager plus de personnes (même en tant que consultantes) pour aider la directrice. La difficulté qui s'est posée au cours de cette projection est liée à l'incertitude financière dans laquelle nous sommes pour les années à venir. Nous savons où nous voulons aller mais le fait de ne pas être sûres d'en avoir les moyens, bridait un peu notre réflexion. (voir pièce jointe : Plan stratégique 2012-2016).

b. Publication d'une lettre semestrielle

Une lettre semestrielle de 4 pages est produite depuis janvier 2010 en version web et en version papier, en français et en anglais, afin d'informer des activités du Fonds. Cette lettre avait pour fonction première de donner des informations aux donateurs, particulièrement aux donateurs individuels qui ne reçoivent pas de rapport annuel d'activités, sur les projets financés avec leur aide. Depuis, une grande demande émanant des associations de femmes de la région nous a poussées à élargir notre fichier d'envoi, d'abord aux associations soutenues et plus largement pour nous faire connaître dans la région. En outre, une version papier nous permet de donner une idée du Fonds à chaque rencontre locale, régionale et internationale où nous nous rendons.

Les retours que nous avons sur ce support de communication sont très positifs. Les associations qui sont citées dans notre lettre nous remercient pour la mise en valeur de leur travail et les donateurs, institutionnels ou individuels, nous envoient souvent des commentaires très encourageants.

En 2011, les numéros 3 et 4 de la lettre ont été envoyés à plus de 500 personnes et associations en français et à 300 personnes et associations en anglais. La plupart d'entre elles relayent l'information et notre lettre touche ainsi plusieurs milliers de destinataires concernés. De plus, trois cent exemplaires de chaque langue sont imprimés et destinés à être distribués au cours de rencontres régionales ou internationales.

En outre, une édition spéciale a été publiée en avril afin de donner l'analyse du Fonds sur la place des femmes dans les révolutions égyptiennes et tunisiennes. (Voir pièce jointe les lettres semestrielles n° 3 et 4 et l'édition spéciale d'avril).

c. Constitution d'un fonds documentaire

Au cours de rencontres avec le réseau international des fonds féministes (INWF), la question de rendre visible l'apport des fonds féministes aux associations de femmes a souvent été soulevée. Grâce à l'investissement de la personne chargée du fonds documentaire, plus d'une

dizaine de bénéficiaires du Fonds ont déjà été interviewées et un document audiovisuel est en cours de finition.

Nous espérons pouvoir nous servir de ce travail dans les rencontres que nous organisons et auprès des bailleurs institutionnels afin de mieux les convaincre de la nécessité de soutenir le Fonds pour les femmes en Méditerranée.

d. Organisation d'un concours photo

D'abord imaginé pour faire de la publicité au gala organisé en 2010, le concours photo est devenu un des moyens de faire de la publicité au Fonds. En effet pendant la période du concours, nous avons pu noter que le nombre de visiteurs de notre site avait considérablement augmenté. Etant relayé non seulement par des dizaines de journaux spécialisés en photographie professionnelle, mais aussi par des quotidiens des pays des bords de la Méditerranée, des radios et des sites concernés par la culture méditerranéenne ou par les femmes, il incite un public que nous ne toucherions pas facilement à aller sur le site et à se renseigner sur nos activités.

Cette année, la thématique «Les femmes, leurs révolutions» semblait s'imposer tant les femmes montraient qu'elles étaient des actrices incontournables du changement démocratique. C'était l'occasion aussi de s'interroger d'une rive à l'autre de la Méditerranée, sur quelles sociétés démocratiques veulent construire les femmes aujourd'hui? Quel sens prend pour elles le mot révolution?

L'objectif de ce concours est d'attester des formes d'expression diverses utilisées par les femmes pour affirmer leurs droits et créer de nouveaux horizons.

Nous avons reçu 300 photos envoyées du pourtour méditerranéen (Algérie, Chypre, Croatie, Espagne, Egypte, France, Grèce, Italie, Israël, Liban, Maroc, Palestine, Tunisie, Turquie).

Un jury de très grande qualité, constitué pour la plupart de personnalités connues internationalement pour leur engagement et leur talent comme Reza, Marie Paule Negre, Frédérique Jouvale, Lizzie Sadin, Sylvie Hugues, Souad Belhadad, Pierre Gimenez, Malika Benameur a donné le résultat du concours fin décembre (voir pièce jointe photos).

e. Organisation d'événements

L'un des axes du plan d'action de 2011 était d'organiser une série d'événements dans plusieurs villes de France afin de faire connaître le Fonds à un large public et trouver de nouveaux donateurs. Les bouleversements soudains dans la région méditerranéenne ont demandé un investissement tel que cet axe a été un peu négligé. C'est seulement en novembre que deux événements ont été organisés :

- ✓ **A Montpellier** : le 4 novembre un apéritif-débat a été organisé chez une des doyennes du mouvement féministe de la ville afin de réunir les leaders féministes et des figures institutionnelles susceptibles d'aider le Fonds. Cette rencontre avait pour but de faire connaître le Fonds aux invitées afin qu'elles puissent relayer et apporter leur soutien à un événement plus large.

- ✓ **A Paris** : le 29 novembre un meeting organisé en soutien aux femmes en Syrie par le Fonds et l'association Hourya Sourya avec le soutien de l'adjointe au Maire de Paris, Fatima Lalle, a rassemblé plus 150 personnes à la Mairie du IIIème arrondissement autour de l'intervention l'écrivaine Samar Yazdek et des différentes informations rassemblées par les associations organisatrices. L'actrice Fadwa Soleiman a envoyé un message filmé pour cette occasion(www.medwomensfund.org). TV5 Monde et Jeune Afrique ont couvert l'évènement (voir pièce jointe flyer et photos)

f. Participation à des réunions locales, régionales ou internationales

Le Fonds pour les femmes en Méditerranée a participé à de nombreuses réunions et rencontres en France et dans la région avec des associations de femmes, des bailleurs ou un public plus large. Ces rencontres offrent l'opportunité de faire connaître le travail du Fonds, de collecter des informations, d'affiner son analyse et d'élaborer ses stratégies futures avec les bailleurs et les associations rencontrées.

- **en France**, le 20 janvier à Nîmes pour intervenir sur le mouvement des femmes au Maghreb à l'invitation de l'association La Pléiade.
- **En Tunisie** du 11 au 14 mars pour la conférence nationale des femmes tunisiennes pour l'égalité et rencontre des associations AFTURD, ATFD et Collectif Maghreb Egalité.
- **En Turquie** du 5 au 8 mai pour l'assemblée générale de la Coalition pour les droits sexuels et corporels dans les sociétés musulmanes dont le directrice du Fonds est membre fondatrice.
- **En France**, le 22 mai pour intervenir aux journées sur la Méditerranée de Grabels avec une présentation du Fonds.
- **En Egypte** du 13 au 17 juin au Caire pour une rencontre des associations de femmes égyptiennes.
- **En France**, le 14 juin à Paris pour la réunion officielle de lancement de la Fondation des femmes pour la Méditerranée.
- **En Allemagne** du 18 au 22 juin à Hambourg pour la rencontre des Fonds féministes européens du réseau international INWF.
- **En Italie**, du 24 au 26 juin pour la rencontre internationale Punto G organisée à Gènes par l'association Mavea sur le thème genre et mondialisation.
- **En Algérie**, du 13 au 21 juillet à Alger, séance de travail avec la responsable de l'ONUfemme et rencontre avec des associations allocataires.
- **En France**, les 8 et 9 juillet à Ivry, pour la rencontre nationale du mouvement des

femmes en France. 35 associations féministes ont organisé le premier évènement de l'été « Féministes en mouvements ».

- **En Tunisie**, du 25 au 31 juillet à Tunis, rencontre des associations de femmes tunisiennes et mise en réseau pour le travail de mobilisation pour la participation politique des femmes.
- **En Espagne**, les 16 et 17 septembre à Barcelone, rencontre avec le Conseil d'administration de Calala et rencontre d'associations de femmes espagnoles et migrantes pour leur présenter le Fonds
- **Au Pays Bas**, les 21 et 22 septembre à Amsterdam, réunion entre fonds féministes et quelques associations de jeunes femmes sur les financements pour les jeunes femmes et filles.
- **En France**, du 26 au 30 septembre à Lyon, rencontre « Femmes en révolution » organisée par le collectif de solidarité avec les femmes dans les révolutions arabes ».
- **En Algérie** du 7 au 11 octobre à Alger, rencontre avec les associations de femmes et l'ONUfemme.
- **En France**, 18 Novembre au Sénat, Paris. Intervention au colloque « Les femmes de la méditerranée » organisé par l'Union Européenne féminine.
- **Au Liban**, du 6 au 8 Décembre à Beyrouth, intervention sur les conclusions d'Istanbul- Marrakech, les normes internationales des droits des femmes et la vie quotidienne des femmes à l'atelier « Equality first » à l'invitation des associations Najdeh, RDFL et EFI. Rencontre avec des groupes de femmes libanaises.
- **En Algérie**, du 24 au 28 novembre à Alger. Rencontre des associations de femmes pour le projet d'auto analyse du mouvement des femmes. Participation à la journée du réseau Balsam des centres d'écoute.
- **En France**, le 8 décembre à Paris, participation au colloque « Femmes, réseaux et révolutions » organisé par la Fondation des femmes pour la Méditerranée.

2. Activité de recherche de fonds

a.auprès des donateurs institutionnels

Pour la première fois de son existence, le Fonds a commencé l'année avec l'équivalent du budget 2009 en trésorerie. Et au cours de l'année, Sigrid Rausing Trust, Mama Cash et the Rita Fund ont exprimé leur volonté de nous accorder des subventions pluri-annuelles. Par ailleurs, les bailleurs qui ont soutenu le Fonds depuis sa création, Global Fund for Women et

Pro Victimis, ont réitéré leur soutien. Tous ces apports nous ont permis de doubler notre programme de subvention, de consolider le fonctionnement du Fonds et de déployer son action en engageant plus de personnel depuis octobre (encore à court terme pour l'instant). Enfin, le lancement de notre programme pour le renforcement du mouvement des femmes hors financement a aussi reçu en décembre le soutien de l'ONUfemme avec qui nous travaillons en partenariat en Algérie.

Si ce résultat est plutôt positif nous sommes conscientes qu'il est très insuffisant et qu'il ne correspond pas à nos plans. En fait les bouleversements survenus dans la région ont demandé beaucoup de temps, de disponibilité et d'énergie et la recherche de fonds a été un peu négligée : nous devons redoubler d'effort l'année à venir pour trouver de nouveaux bailleurs.

b. Poursuite de la recherche auprès de donateurs « locaux »

Depuis 2009, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée développe des actions pour obtenir des donations au niveau local : il s'agit de convaincre des entrepreneurs ou des individus d'aider à financer des projets de femmes de leur pays.

Cette année, le Fonds a pu tirer quelques leçons des expériences et a décidé de mettre plus de moyen pour développer cet axe de travail.

i) Les entreprises

En ce qui concerne les entreprises, le Fonds pour les femmes en Méditerranée a deux approches :

Selon la première il ne vise pas à être le bénéficiaire des donations mais il agit plutôt comme le médiateur entre une entreprise et une association et se propose de servir, de part et d'autre, de garantie.

Cela implique pour le Fonds de connaître les possibilités au niveau local, de se mettre en lien avec l'entreprise, de lui proposer d'aider une association de femmes et d'introduire cette dernière.

En général, les projets qui peuvent bénéficier de l'aide financière ou matérielle de l'entreprise concernent plutôt le développement - projets d'insertion économique - ou l'aide considérée comme humanitaire- projet de centre pour femmes victimes de violence -.

Selon la seconde approche, le Fonds demande une aide à l'entreprise pour ses activités : soit pour l'organisation d'un événement, soit pour soutenir des projets par son entremise. Il est alors le bénéficiaire. Ce cas n'a été pour l'instant envisagé qu'en France où le Fonds a son siège et une autorisation à délivrer des reçus pour l'exonération d'impôts pour les donateurs.

• Le Fonds comme médiateur

➤ En Algérie

Dés 2009, le Fonds a fait le lien entre une entreprise et une association. Depuis, deux entreprises, la Société Aladin et la Compagnie Lebon, ont donné des financements au projet Res'art, réseau de femmes artisanes, et lui ont ainsi permis de compléter un budget insuffisant pour ses activités.

Le Fonds avait aussi demandé en 2010 la participation de l'Association des femmes Managers et Entrepreneures qui avait alors fait passer une information sur le Fonds et un appel à don par liste email à ses 500 membres.

Cette initiative a eu peu de résultat si ce n'est une réponse positive de l'association des femmes entrepreneures de Sétif, une ville de l'intérieur du pays qui a assuré vouloir accorder son soutien mais seulement pour une association œuvrant dans sa localité.

Grâce à ce premier contact le Fonds a pu leur demander en novembre de soutenir un projet de création théâtrale féministe de leur ville dont il vient de recevoir la demande : nous attendons à ce jour la réponse.

➤ Au Liban

En mai dernier une demande de financement pour un centre pour femmes victimes de violences au Liban, à laquelle le Fonds ne pouvait répondre, nous a poussées à évaluer les possibilités de financement au niveau local. Tablant sur le fait que le Liban comptait un bon nombre d'entrepreneurs fortunés, qu'il fallait tenter d'établir des liens entre ces personnes et le mouvement des femmes libanais, des membres du Conseil d'administration du Fonds sont intervenues directement auprès de plusieurs donateurs potentiels en octobre et nous attendons les réponses à ce jour. Elles ont aussi profité de leur passage à Beyrouth pour rencontrer les dirigeantes de l'association et pour la mettre en lien avec de personnes susceptibles d'aider à la collecte de fonds.

• **Le Fonds comme bénéficiaire**

➤ En France

Les différentes approches faites auprès d'entreprises françaises pour le financement du gala 2010 avaient conduit à des résultats plutôt décevants et à la conclusion qu'il y a sans doute des possibilités mais qu'elles demandent un grand investissement relationnel.

C'est la raison pour laquelle un groupe de travail formé de membres du bureau et de membres des comités de réflexion stratégiques qui entourent le Fonds a mis en place en septembre une stratégie d'approche des petites et moyennes entreprises.

Dans une première étape, une personne de notre équipe a suivi une formation sur le Mécénat d'entreprise dans le but de maîtriser les outils juridiques et de communication sur le sujet. Une consultante a ensuite été recrutée à Montpellier afin de cibler dans la région du Languedoc-Roussillon les petites entreprises en rapport soit avec la thématique de la Méditerranée soit avec celle des femmes.

Ces deux personnes travaillent à présent en étroite collaboration afin que l'équipe puisse apprendre et entreprendre ensuite une opération similaire dans la région parisienne.

ii) les donateurs individuels

Au cours de l'élaboration du Plan Stratégique du Fonds, la place, et donc l'énergie, à donner à la recherche de fonds auprès d'individus a été longuement discutée. L'expérience des deux années précédentes d'un appel à don par lettre n'étant pas particulièrement concluante (plus de personnes avaient été sollicitées en 2010 qu'en 2009 et les retours avaient été bien moindres), il a été considéré de ne pas persévérer. C'est sans doute la décision que nous

aurions prise si nous n'envisagions notre travail qu'en termes de rentabilité immédiate. Or, le but du Fonds pour les femmes en Méditerranée est de tisser un filet de solidarité dont chacune, chacun se sente partie prenante.

Nous gageons que tout le monde ne peut/veut pas s'engager sur le terrain de lutte au quotidien mais que beaucoup sont convaincu-es que sans ce travail de terrain que font les associations féministes, le statut des femmes n'aurait pas bougé : l'appel à don tout en relançant les donatrices et donateurs donne des informations sur le développement du Fonds. Il est, avec notre lettre biannuelle et les différents événements que nous organisons, un trait d'union entre les associations sur le terrain et les individu-es solidaires de leur engagement. On peut se rendre compte que ce lien entretenu avec des personnes intéressées par l'action du Fonds se renforce car de plus en plus de petits dons sont faits au cours de l'année, sans répondre à un appel particulier mais plutôt après une rencontre ou la publication de notre lettre bi-annuelle.

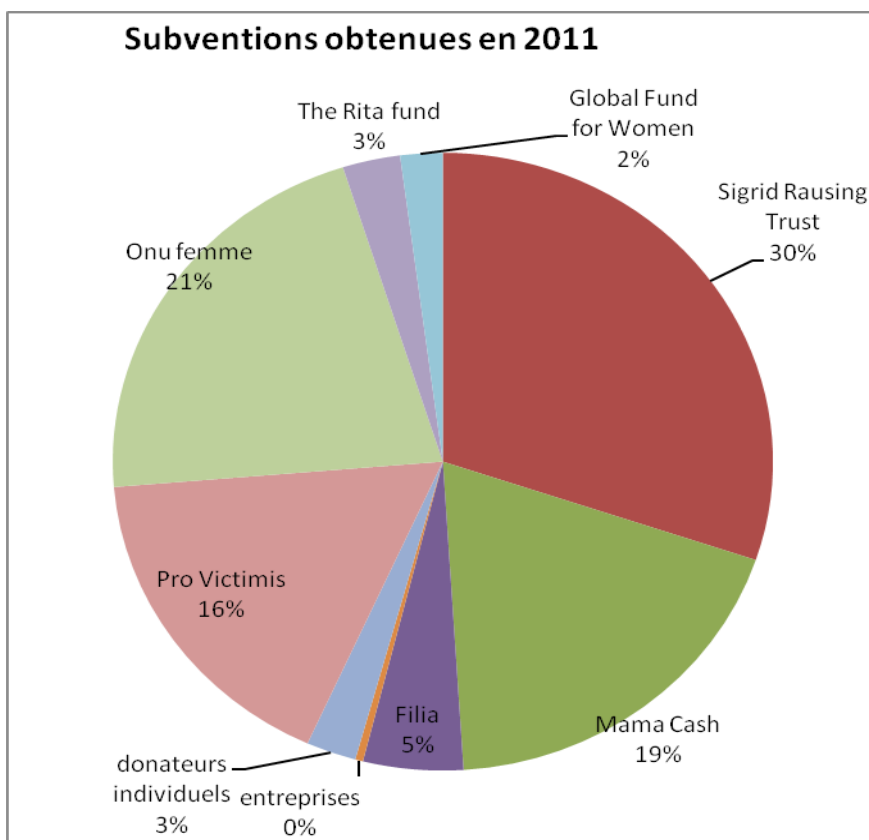
Un nouvel appel à don a donc été envoyé en novembre à 600 personnes en France par courrier et les premiers résultats sont meilleurs que ceux de l'année 2010 (voir tableau n°1 et pièce jointe, la lettre d'appel à don). En même temps le don en ligne a été mis en place à la fin de l'année et c'est seulement après plusieurs mois que nous pourrons mesurer son apport.

Une autre forme d'appel à don a été expérimentée à l'occasion de la fête d'anniversaire de la présidente du fonds Marta Giral. Celle-ci avait prévenu ses ami-e-s qu'elle préférerait qu'elles/ils mettent l'argent qu'elles/ils destinaient à un cadeau pour elle dans une boîte pour le fonds. Au cours de la soirée, Marta Giral a fait une présentation du Fonds et a rappelé son vœu. Le résultat a été une donation de près de 900 euros.

Tableau n°1 Bilan donations individuelles

	2009	2010	2011
Appel à don par courrier	Envoi à 140 personnes Retour de 24% don moyen 70 euros 5000€	Envoi à 500 personnes retour de 10% don moyen 40 euros 2500 €	Novembre Envoi à 600 personnes 4500
Gala/ fête d'anniversaire		6000€	900
Dons sans appel particulier			1100€

Graphique n°1



Nb : la subvention d'Onufemme versée en décembre 2011 sera utilisée en 2012

c. Renforcement des collaborations avec les autres bailleurs de la région

Le Fonds avait déjà amorcé quelques collaborations avec d'autres bailleurs de la région en 2010, mais les propositions de collaboration se sont multipliées avec les révolutions tunisienne et égyptienne, marque de la reconnaissance de l'expertise du Fonds.

Plusieurs types de collaborations sont aujourd'hui en cours :

- Avec Filia Frauenschiftung : la collaboration avait été ébauchée en 2010 sur une proposition de Filia que le Fonds pour les femmes en Méditerranée se charge de redistribuer des fonds de Filia à des organisations de femmes que le Fonds pense important de soutenir et que Filia ne peut pas toucher directement. Depuis la collaboration a pris aussi une autre forme, le Fonds s'étant chargé de transférer la subvention que Filia avait décidé de remettre à une jeune organisation féministe égyptienne « Radio Girls only ». Dans ce dernier cas le Fonds a un simple rôle d'intermédiaire.
- La redistribution pour une certaine zone géographique (Tunisie, Egypte) a aussi été décidée avec Sigrid Rausing Trust qui a décidé d'augmenter la subvention destinée au Fonds afin que celui-ci se charge d'en redistribuer une partie aux groupes de ces pays.

- Avec l'Onufemme –Maghreb : plusieurs séances de travail ont eu lieu avec la Chargée de programme-Algérie (en février, mai, juillet, octobre et novembre) à Alger pour mettre en place un partenariat autour du projet de la rencontre nationale du mouvement pour l'égalité. Dans ce projet, le Fonds a un rôle de médiation et de facilitation entre les associations de femmes et l'ONUfemme parce qu'il est issu du mouvement des femmes. C'est le Fonds qui rédige le projet en accord avec les associations et qui le présente à l'ONUfemme, il gèrera les financements obtenus en liaison avec le comité d'organisation.
- Le Fonds a été invité en septembre à rencontrer le fonds féministe Calala à Barcelone afin de présenter son travail à son conseil d'administration. Cet exercice était très intéressant pour les responsables du Fonds présentes parce que certaines membres du conseil de Calala ont été fondatrices et directrices de fonds féministes en Amérique centrale. A l'issue de cette rencontre, la collaboration entre Calala, basé en Espagne, et le Fonds qui a aussi l'Espagne dans sa zone d'action a été évoquée. Depuis la décision de mettre en place un co-financement pour des groupes de femmes espagnoles est arrêtée en vue d'octroyer des subventions plus importantes.

Enfin une autre forme de collaboration se renforce avec les autres fonds pour les femmes :

- La réunion du réseau des fonds féministes européens d'IWFN à Hambourg en juin a été ainsi l'occasion pour la présidente et la directrice du Fonds d'apprendre des expériences de fonds plus expérimentés et les discussions ont renforcé la conviction que les fonds féministes doivent développer le plaidoyer auprès des institutions pour que le mouvement des femmes soit plus soutenu et renforcé partout dans le monde.
- Le Fonds a aussi été invité à Amsterdam en septembre à participer au projet lancé par le FECAM et Mama Cash sur les financements accordés aux jeunes femmes et aux filles. Ce projet réunit une dizaine de fonds du réseau dont l'une des missions est le renforcement des capacités des jeunes femmes et filles. A l'occasion de cette rencontre les liens avec les autres fonds se renforcent et de nouvelles collaborations se mettent en place. Ainsi le Fonds pour les femmes en Méditerranée a réitéré son soutien au nouveau fonds Frida pour les jeunes militantes et lui a offert son aide comme la révision de la traduction en français de son site.
- Enfin, Urgent–Action Fund-Africa et le Fonds pour les femmes en Méditerranée ont décidé à l'issue de cette rencontre de collaborer pour l'Afrique du Nord. Cette décision a très vite porté ses fruits : au moment des élections en Tunisie, un groupe de femmes nous a fait une demande urgente que nous avons soumise à Urgent Action-Africa pour leur proposer un cofinancement qui a été effectué dans la semaine.

3. Activité d'appui au mouvement des femmes

a. Activité de financement des associations et des réseaux

Sur 55 demandes reçues depuis janvier :

- 32 ont été rejetées dont 10 hors région, 15 hors critères (le plus souvent des projets artistiques personnels), 7 venant d'organisations dont le projet n'était pas prioritaire pour le Fonds ou déconseillées par les conseillères locales.
- 23 projets ont été retenus par le comité de sélection : 3 sont restés sans suite car nos courriers sont restés sans réponse, 19 ont été financés directement, 1 a été introduit aux donateurs locaux.

En outre 1 projet a été reçu et retenu par Filia et le Fonds a servi d'intermédiaire pour son financement (voir tableau n°2).

Les demandes émanent de toute la région méditerranéenne, le plus souvent du sud de la Méditerranée avec une demande particulièrement forte venant d'Israël : celle-ci concerne dans leur majorité les femmes arabes (ou palestiniennes) d'Israël qui sont souvent oubliées des bailleurs parce qu'elles se trouvent dans un entre-deux. La situation est tellement dramatique sur les plans militaire, économique et social, que les femmes sont poussées à s'organiser en conséquence ce qui peut induire une plus grande maîtrise de la recherche de financements que dans le reste de la région.

Malgré les bouleversements qu'ont connus l'Égypte et la Tunisie, les demandes n'ont pas particulièrement affluées : ce qui s'explique par le fait que tous les bailleurs de fonds se sont soudain intéressés à ces pays et que les organisations de femmes avaient l'embarras du choix et la possibilité de recevoir de plus grandes subventions.

En ce qui concerne l'Europe méridionale, les demandes viennent surtout de France, le Fonds ayant eu plusieurs occasions de participer à des rencontres du mouvement des femmes dans différentes villes : une partie des demandes venant de France sont prises en charge par les dons individuels faits en France.

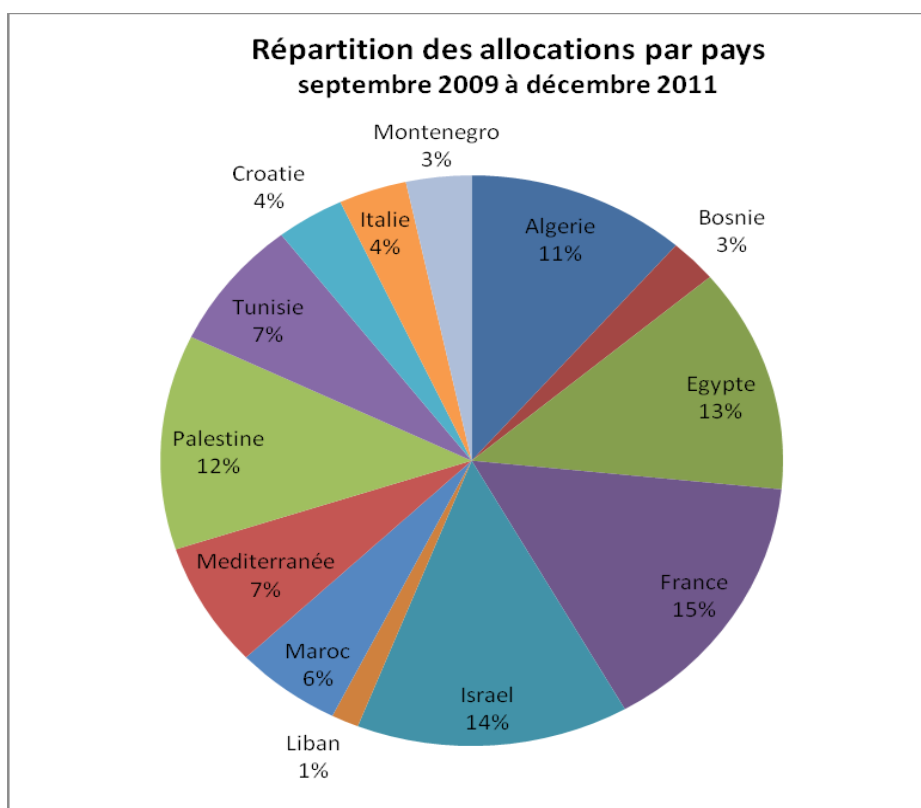
Pour la première fois des demandes viennent d'Italie, du Monténégro et de Croatie, ce qui montre que l'information sur le Fonds se diffuse enfin dans tout le pourtour de la Méditerranée.

Enfin certaines demandes sont traitées comme méditerranéennes car émanant de réseaux de la région désirant travailler à l'échelle méditerranéenne.

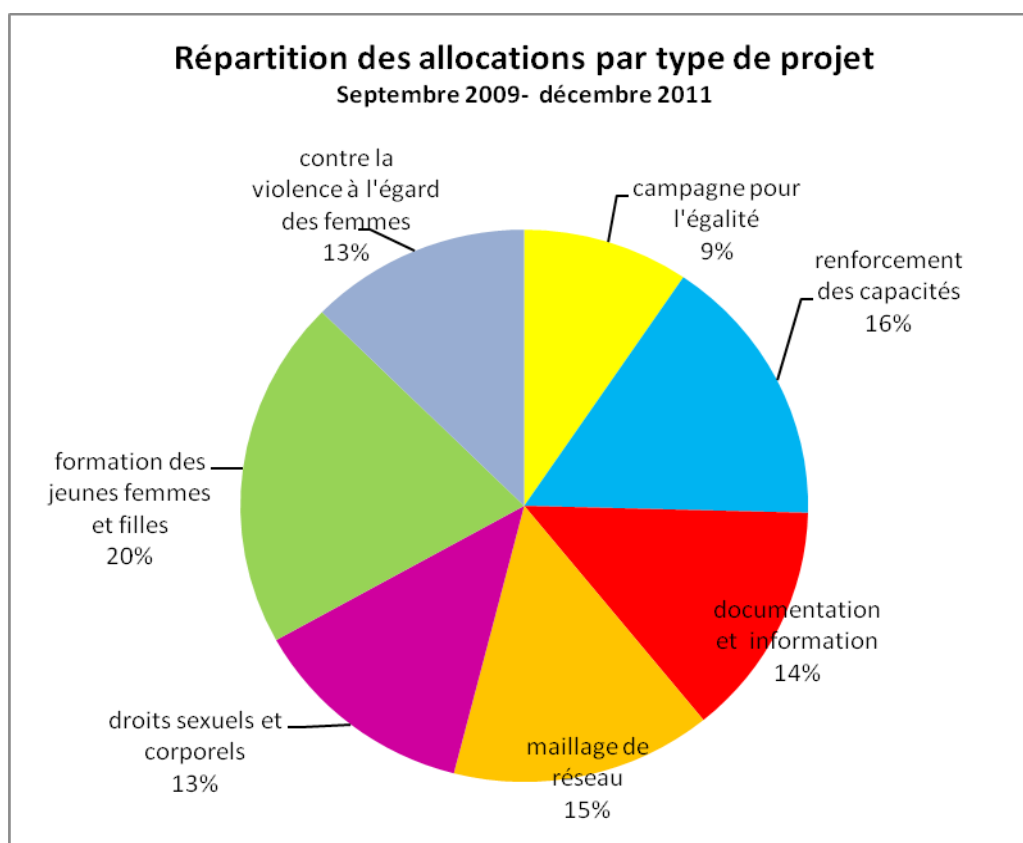
Tableau n°2 - Liste des projets financés en 2011

Etincelles	France	5000	Formation au théâtre forum pour l'évolution des mentalités
Mada El Carmel Arab center for applied research	Israël	5000	Reconnaissance des femmes de Naqab
The working group for equality in Personnal status issues	Israël	5000	Campagne contre les mariages forcés et précoces
La Pléiade	France	2500	Caravane des femmes pour l'égalité
Marea	Italie	5000	Punto G meeting genre et globalisation
Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme	Algérie	2500	Atelier maghrébin sur l'égalité dans l'héritage
Zakher association for developing women capacities	Palestine	5000	Campagne civile pour les droits des femmes dans l'héritage
Engagement citoyen	Tunisie	5000	Jeunes et femmes acteurs clés du processus démocratique
Association for Egyptian Female Lawyers	Egypte	5000	Clinique juridique pour les victimes du harcèlement
Nova feminist culture center	Monténégro	4800	Réseau des femmes artistes des Balkans ouest
Kayan feminist organization /Jurisur	Israël	2700	Institutionnalisation du mouvement de base des femmes arabes en Israël
Radio girls only*	Egypte	5000	Radio féministe
Res'art**	Algérie	1000	Réseau d'artisans
Fondation Ytto pour l'hébergement et la réhabilitation des femmes victimes de violence	Maroc	5000	Campagne contre les mariages précoces et forcés
Mada el Carmel Arab center for applied research	Israël	5000	Faire le pont entre les lieux fragmentés des étudiantes par les media
Women and their Bodies	Israël	5000	Ateliers sur la santé et la sexualité
Initiative Féministe Européenne	France	5000	Consolider mes droits des femmes dans la région méditerranéenne
Masria Hora Speak out	Egypte	5000	Renforcer les femmes pour la participation politique
Brod group for Women human rights	Croatie	5000	Intégration des femmes victimes violence domestique dans le marché du travail
Engagement citoyen	Tunisie	5000	Campagne pour la participation des femmes aux élections
Voix de femmes	France	5000	Campagne contre les mariages forcés
Harass Map	Egypte	5000	Travail de terrain contre le harcèlement sexuel
*intermédiaire pour Filia ** subvention faite directement par l'entreprise			

Graphique n°2



Graphique n°3



b. Aide au renforcement du mouvement des femmes

Dès janvier, au vu des résultats de certains groupes auxquels nous avons alloué une subvention, nous avons décidé de développer une autre forme d'appui au mouvement des femmes de la région, un appui qui puisse aider les militantes féministes à déployer leurs actions et leurs idées de façon plus efficace en formant des coalitions sur le long terme, en acceptant d'avoir des projets ambitieux, en prenant du temps pour mettre en place des stratégies.

- **Offre d'organisation d'espace d'échanges et de réflexion stratégiques pour les mouvements de femmes ayant à faire face à des situations d'urgence**

Les révolutions soudaines nous ont poussées à mettre en œuvre ce programme plutôt que nous l'avions pensé. En effet dans des périodes de bouleversement comme en Tunisie et en Egypte nous savions (par l'expérience algérienne) qu'il était très difficile aux organisations de femmes de se ménager un espace pour réfléchir à la stratégie qu'elles devaient mettre en place, aux alliances qu'elles devaient absolument consolider, aux actions qu'elles devaient entreprendre collectivement. Et ce, d'autant plus qu'avec la soudaine liberté d'expression couplée au redéploiement politique, elles faisaient l'expérience des débats interminables sur des points de désaccords autour de questions mineures qui se terminent en frustration et en lassitude.

- En Egypte :

Nous avons organisé, en l'espace de trois semaines (grâce à une subvention accordée en urgence par SRT), un lieu d'échange et de réflexion stratégique au Caire en prenant en charge toute l'organisation de façon à ne pas charger les militantes sur place déjà extrêmement sollicitées par des événements quotidiens.

Le projet du départ était de réunir en atelier de travail et non en meeting large, 30 personnes dont les leaders d'associations féministes, des jeunes repéré-es par leur dynamisme et leur positions féministes et 6 à 8 personnes venant des réseaux des pays alentours, invitées pour transmettre ce qui dans leur expérience ou leur savoir-faire pourrait servir immédiatement les militantes égyptiennes.

Cette première expérience a été une réussite partielle :

16 membres de 11 organisations de femmes égyptiennes ont répondu très positivement à notre proposition et se sont rassemblées, une journée durant, pour réfléchir ensemble à ce qui se passait dans leur pays et aux actions à mener ensemble. Toutes dirent à l'issue de la réunion que c'était la première fois qu'elles se parlaient ainsi (même si elles sont membres de la même coalition).

La raison pour laquelle elles ont eu ce sentiment de liberté de parole est sans doute, c'est notre pari, parce que les organisatrices apportaient une présence tierce de modération (et très peu d'intervention). En effet, (il y avait) 4 personnes « extérieures » à l'histoire égyptienne participaient à cette réunion, la directrice du Fonds aidée par deux membres du réseau EFI pour l'organisation et la seule intervenante qui avait pu avoir un visa : une polonaise invitée pour offrir une expérience de transition démocratique. Les autres participantes prévues venant de l'étranger (Maroc, Liban, Algérie) n'avaient pas pu obtenir leurs visas pour le 15 juin, date de la réunion, quoiqu'elles aient fait leurs demandes plusieurs semaines à l'avance.

Ainsi nous avons pu vérifier le besoin des associations de femmes de se rassembler pour analyser la situation générale de leur pays mais la transmission d'outils et d'expérience (d'une façon très pratique) n'a pas pu être expérimentée à cette occasion. Il est aussi évident qu'une réunion de réflexion stratégique est très insuffisante pour amorcer un processus de consolidation de coalition et qu'il faudrait pouvoir répéter l'opération à la demande des associations.

➤ En Algérie :

C'est dans cette même idée que le Fonds a proposé aux associations féministes en Algérie d'organiser ensemble une rencontre du mouvement des femmes et plus largement du mouvement pour l'égalité. Cette idée ayant été évoquée par beaucoup d'associations avec celle de faire une auto-analyse de leurs pratiques, elle a été reçue très favorablement et le projet s'est construit en deux étapes : faire l'auto-analyse et la synthèse des résultats de toutes les associations et la présenter lors de la rencontre nationale. Le Fonds a organisé plusieurs réunions avec 6 associations féministes historiques afin de former un comité d'organisation duquel le Fonds est partie prenante en tant que facilitateur et gestionnaire financier du projet. Il se charge en même temps de proposer et discuter le projet avec Onufemmes qui s'apprête à financer des rencontres du même type dans les autres pays du Maghreb et préfère pour des raisons de bureaucratie et de savoir-faire passer par le Fonds comme médiateur en Algérie.

Il est à noter que la situation des associations algériennes est de plus en plus tendue car la loi sur les associations qui doit être votée incessamment propose que les financements de l'étranger soient interdits à moins de travailler avec une institution gouvernementale.

• **Offre de formations en intelligence collective féministe**

L'analyse des faiblesses des associations de femmes et en conséquence du mouvement des femmes nous a poussées à réfléchir à renforcer les capacités des militantes elles-mêmes. En tant que militantes, féministes nous nous sommes rendues compte que de nombreuses formations étaient proposées aux associations de femmes et que pourtant les actions mises en œuvre par les associations et plus encore les actions collectives comme des campagnes, rencontraient les mêmes écueils avant ou après ces formations. Il nous est apparu que c'était parce qu'il s'agissait de formations pratiques (montages de projets, recherche de financement) ou intellectuelles (droits des femmes, Cedaw etc.) mais très rarement de formations (le mot est inadapté) lié à l'aspect psychologique de la construction d'un mouvement social (les rapports de domination, l'estime de soi, la capacité de travailler ensemble). C'est donc à cela que le Fonds a décidé de s'atteler : concevoir, tester des formations (à proposer aux jeunes de préférence) qui font valoir l'intelligence collective. En novembre, les premières réunions avec des spécialistes de la question ont eu lieu et la formulation plus précise du projet est en train d'émerger.

• **Aide à la recherche de financement**

Lorsqu'un projet a retenu l'intérêt du comité de sélection mais qu'il s'avère que le Fonds ne pourra pas le financer ou seulement en partie, nous fournissons systématiquement à l'association les adresses d'autres bailleurs susceptibles de le financer. Il est arrivé que le Fonds introduise les associations auprès des bailleurs et aide à la prise de contact. C'est le cas avec les entreprises locales, mais aussi avec des fondations privées, des fonds féministes, et même les bureaux locaux de l'Onufemmes.

Pour pouvoir avoir cette réactivité, l'équipe du Fonds entretient des relations suivies avec les bailleurs qui œuvrent pour les droits humains et s'informe régulièrement pour repérer des bailleurs moins connus. Elle entretient aussi des relations suivies avec les associations afin d'être plus à même de les recommander.

- **Appui à la conception et à la formulation**

Le Fonds a un rôle d'accompagnement des associations nouvellement conçues ou peu expérimentées à deux niveaux :

- Une fois le financement accordé afin d'aider l'association à mettre en œuvre son projet de la façon la plus efficace : c'est le cas pour des associations nouvellement formées par des jeunes. Le Fonds a ainsi conseillé l'association égyptienne Harass Map afin que son action puisse se déployer.
- Au moment du montage de projet afin d'aider les associations à mettre en place leur structure et leurs actions et à formuler leurs projets pour d'autres bailleurs : ce fut le cas par exemple avec l'association tunisienne Engagement citoyen.

- **Consolidation des relations avec les associations partenaires**

Autant que possible, le Fonds rencontre les associations partenaires, participe à leurs manifestations et profite de toutes les occasions pour en savoir plus sur leur travail, les difficultés qu'elles rencontrent et les stratégies qu'elles mettent en place.

Dans cette perspective, l'équipe de Paris a invité au cours des derniers mois, 10 militantes des droits humains à venir lui expliquer leur travail et quelques membres de l'équipe (en général la directrice mais de façon croissante à présent la personne en charge des ressources documentaires) ont participé à des conférences organisées par l'association Africa à Paris, les associations féministes françaises à Lyon et Evry, par l'Initiative Féministe Européenne à Beyrouth, et par le CIDDEF à Alger.

II. Rapport Financier 2011

Graphique n°4

